

# GLOSSAIRE

## Les pratiques artistiques des personnes sourdes et handicapées au Canada

---

Ce glossaire a été réalisé dans le cadre de la recherche *Les pratiques artistiques des personnes sourdes et handicapées au Canada*, commanditée et financée par le Conseil des arts du Canada et menée par une équipe formée de chercheur-es et d'artistes sourd-es, handicapé-es et allié-es.

Il a été conçu dans l'objectif de faciliter la compréhension des principales notions utilisées dans la recherche, dans certains milieux artistiques et culturels interpellés par les enjeux d'équité, de diversité et d'inclusion et par des personnes sourdes et handicapées elles-mêmes. Bien que le glossaire ne soit pas exhaustif, il se veut une ressource utile en réunissant des définitions tirées de diverses sources récentes consultées tout au long de la recherche. Le glossaire a été réalisé par l'équipe de recherche et ne représente pas forcément ni la terminologie privilégiée, ni les définitions employées par le Conseil des arts du Canada

### Pour citer ce document

---

Leduc, Véro et al. 2020. *Les pratiques artistiques des personnes sourdes ou handicapées au Canada - Glossaire*. Montréal : Conseil des arts du Canada.

---

## Accessibilité communicationnelle

« L'accessibilité communicationnelle est le volet de l'accessibilité universelle qui concerne spécifiquement les personnes sourdes et malentendantes. En pratique, les environnements et événements sont conçus pour être fréquentés par tout un chacun, incluant les personnes sourdes et malentendantes et les personnes vivant avec différentes situations de handicap. [...] Les éléments qui permettent la mise en œuvre de l'accessibilité communicationnelle sont entre autres :

1. La présence d'interprètes en langues des signes québécoise (LSQ), américaine (ASL), d'interprètes oralistes et/ou d'interprètes tactiles lors de tout événement où des personnes sourdes et malentendantes sont susceptibles d'assister.
2. La diffusion de toute information et document d'intérêt public en version texte ou sous-titrée ainsi qu'en LSQ et ASL (ex : bulletins de nouvelles, publicités, etc.).
3. L'usage et la mise à disposition de technologies de communication adaptées aux personnes sourdes et malentendantes : sous-titrage, médaillon signé, service relais vidéo, appareil de transcription pour sourds (ATS), système FM, voyants lumineux pour alarmes, panneaux écrits, etc. <sup>1</sup> »

Développée selon une approche inclusive, l'accessibilité communicationnelle doit être conçue et déployée dans une optique d'équité et non d'accommodement individuel. Ainsi, la consultation des personnes concernées est un élément clé à l'accessibilité communicationnelle qui ne devrait toutefois pas reposer uniquement sur les personnes sourdes et malentendantes mais relever de l'initiative de tous les acteurs sociaux.

## Accessibilité universelle

L'accessibilité universelle désigne « la caractéristique d'un produit, procédé, service, information ou environnement qui, dans un but d'équité et dans une approche inclusive, permet à toute personne de réaliser des activités de façon autonome et d'obtenir des résultats équivalents <sup>2</sup> ». Il existe un ensemble de pratiques d'accessibilité universelle qui, par souci d'équité, visent à assurer la participation et l'inclusion sociale de tout un chacun.

---

<sup>1</sup> ReQIS. 2016. « Accessibilité communicationnelle ». En ligne : [www.reqis.org/sinformer/accessibilite-communicationnelle/#\\_ftnref1](http://www.reqis.org/sinformer/accessibilite-communicationnelle/#_ftnref1)

<sup>2</sup> Groupe DÉFI Accessibilité. 2011. Rapport de recherche pour les milieux associatifs de Montréal – Accessibilité universelle et designs contributifs, Université de Montréal

## Allié-e

Une personne est dite alliée lorsqu'elle partage des affinités avec les combats menés par les premier-es concerné-es même si elle n'est pas directement concernée par une oppression, soit en raison de discriminations communes, soit en raison de convictions politiques, culturelles et sociales. L'allié-e peut apporter un soutien financier, technique, communicationnel et présentiel à défaut d'une connaissance expérientielle de l'oppression en question et des difficultés relatives: « Être une alliée, c'est perturber les espaces oppressifs en éduquant les autres sur les réalités et l'histoire des personnes marginalisées. <sup>3</sup> »

## Appropriation culturelle

L'appropriation culturelle désigne un usage problématique d'éléments relatifs à une culture minoritaire par des personnes issues d'une culture dominante. Elle contribue à renforcer les rapports de pouvoir entre les groupes sociaux dominants et les groupes minorisés. <sup>4</sup>

## Audisme

Concept inventé par Tom Humphries, spécialiste de la communication et de la culture sourde, l'audisme est un « système normatif subordonnant les personnes sourdes et malentendantes par un ensemble de pratiques, d'actions, de croyances et d'attitudes qui valorisent les personnes entendantes et leurs façons de vivre (par exemple entendre, parler), au détriment d'une diversité de mobilités et de langues (des signes) <sup>5</sup> ».

## Auto-identification

L'auto-identification est un processus volontaire d'identification à un groupe minorisé. Il s'agit d'une pratique valorisée dans le cadre de politiques d'équité en matière d'accès à l'emploi ou au financement.

---

<sup>3</sup> Swiftwolfe, Dakota. 2018. Trousse d'outils pour les alliées aux luttes autochtones. En ligne : <https://www.tgfm.org/files/trousse-alliee.pdf>

<sup>4</sup> Ziff, Bruce H. et Pratima V. Rao. 1997. *Borrowed Power : Essay on Cultural Appropriation*. Nouveau-Brunswick, N.J : Rutgers University Press.

<sup>5</sup> Leduc, Véro. 2018. « Audisme et sourditude. Les dimensions affectives de l'oppression », *Revue du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations* (CREMIS), 10:2, p. 4. En ligne : [https://www.cremis.ca/sites/default/files/revues/vol\\_101\\_en\\_ligne.compressed.pdf](https://www.cremis.ca/sites/default/files/revues/vol_101_en_ligne.compressed.pdf)

## Capacitisme

À l'instar d'autres systèmes d'oppression (sexisme, racisme, etc.), le capacitisme désigne l'oppression à l'endroit des personnes handicapées. Il repose sur le postulat qu'« une personne handicapée est moins digne d'être traitée avec respect et égard, moins apte à contribuer et à participer à la société ou moins importante intrinsèquement que les autres. Le capacitisme peut s'exercer de façon consciente ou inconsciente et être inscrit dans les institutions, les systèmes ou la culture d'une société. Il peut restreindre les possibilités offertes aux personnes handicapées et réduire leur participation à la vie de leur collectivité <sup>6</sup> ».

## Charge mentale

Développée notamment au sein des études féministes, la notion de charge mentale désigne, dans le contexte de la recherche, l'ensemble des tâches et des délais supplémentaires quotidiens imposés aux personnes handicapées et sourdes : « Dans des sociétés mal adaptées à une variété de capacités physiques et mentales, le temps supplémentaire nécessaire pour les personnes handicapées dépasse leur simple condition, car il résulte d'un ensemble de facteurs externes allant des retards du personnel soignant ou du transport adapté aux problèmes liés aux équipements, en passant par les retards causés par l'utilisation d'interprètes (Kafer 2013). <sup>7</sup> » La charge mentale est l'une des conséquences des discriminations systémiques capacitistes et audistes : afin de pouvoir participer pleinement à la société, les personnes handicapées et sourdes doivent assumer des tâches que les personnes entendantes et capacitistes n'ont pas à prévoir. Cette charge mentale est réduite lorsque l'on se donne la peine de construire des environnements et des événements inclusifs.

## Design universel

« Contrairement à l'accessibilité universelle où l'on vise à rendre accessible une activité déjà existante (et non accessible), le design universel prend en compte la participation de tout un chacun dès l'élaboration du projet. Déjà en 1985, Ron Mace, fondateur du *Center on Universal Design* le décrivait comme « La conception de produits et d'environnements utilisables autant que possible par tous et toutes, sans besoin d'adaptation ou de conception spécialisée. » (Maisel et Ranahan 2017). <sup>8</sup> »

---

6 Commission ontarienne des droits de la personne. 2020. « Capacitisme, attitudes négatives, stéréotypes et stigmatisation ». En ligne : <http://www.ohrc.on.ca/fr/capacitisme-attitudes-n%C3%A9gatives-st%C3%A9r%C3%A9otypes-et-stigmatisation-fiche>

7 Baril, Alexandre. 2018. « Les personnes suicidaires peuvent-elles parler? Théoriser l'oppression suicidiste à partir d'un modèle sociosubjectif du handicap. » *Criminologie*, 51 : 2, p. 189-212. En ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/crimino/2018-v51-n2-crimino03961/1054240ar/>

8 Leduc, Véro. 2018. « De l'accessibilité communicationnelle au design universel ». *Entendre, la revue de l'Association du Québec pour enfant avec problèmes auditifs*, numéro spécial *Accessibilité universelle*, n° 219, avril, p.9.

## Discrimination systémique

« La discrimination systémique découle de politiques, de pratiques et de comportements qui font partie des structures sociales et administratives de l'organisation et dont l'ensemble crée ou perpétue une situation désavantageuse pour les personnes [minorisées].<sup>9</sup> »

## Diversité corporelle, capacitaire, linguistique et neurodiverse

L'expression est proposée dans le cadre de cette recherche pour nommer la diversité des personnes sourdes et handicapées, afin de les regrouper sous une dénomination commune pour faciliter l'échange des connaissances les concernant. À l'instar des expressions « diversité sexuelle » et « diversité culturelle », qui sont concises, l'expression « diversité capacitaire » est parfois utilisée.

## Équité culturelle

« L'équité culturelle est un concept qui affirme que les traditions, l'esthétique et les expressions de toutes les cultures ont une valeur égale. L'équité culturelle cherche à corriger les inégalités dont sont victimes les personnes issues de différentes cultures en identifiant, dans un premier temps, les déséquilibres historiques et actuels existant entre les divers groupements culturels, tout en reconnaissant et respectant les caractéristiques fondamentales qui distinguent ces groupements. Les cultures qui sont marginalisées méritent un soutien comparable à celui dont bénéficie la culture dominante d'une société sur le plan des moyens financiers, des infrastructures ou des politiques publiques.<sup>10</sup> »

## Fou - folle

Le terme fou ou folle est une traduction du terme anglais « *mad* » : « Inspiré du mouvement des survivants psychiatriques dans les années 1970, la fierté de la folie représente un mouvement artistique et culturel international qui repose sur les histoires et les identités fondées sur la folie, présentant la médicalisation et l'institutionnalisation vécues par ces personnes comme des formes d'oppression et de pratiques inéquitables. Plutôt que de se concentrer sur la sensibilisation et de faire face à la stigmatisation, ces pratiques s'attachent à exprimer les expériences uniques du monde pour créer du sens et favoriser des mouvements de contre-culture. <sup>11</sup> »

9 Commission ontarienne des droits de la personne. 2020. « Racisme et la Discrimination raciale - Discrimination systémique ». En ligne : <http://www.ohrc.on.ca/fr/racisme-et-la-discrimination-raciale-discrimination-syst%C3%A9mique-fiche>

10 Conseil des arts du Canada (CAC). 2017. *Politique en matière d'équité*. Ottawa : CAC.

11 CAC. 2019. « L'art à part entière II : Stratégie sur l'expression et l'engagement des personnes sourdes ou handicapées », p.16. En ligne : [https://conseildesarts.ca/-/media/Files/CCA/Commitments/Equity/CCA\\_ExpandingTheArts\\_2018\\_FRE\\_April\\_9\\_FINAL-s.pdf?la=fr](https://conseildesarts.ca/-/media/Files/CCA/Commitments/Equity/CCA_ExpandingTheArts_2018_FRE_April_9_FINAL-s.pdf?la=fr)

## Intersectionnalité

L'intersectionnalité est un concept qui désigne l'interaction entre différents systèmes d'oppression tels que le sexisme, le racisme, le colonialisme, le capacitisme et l'audisme, entre autres. L'une des contributions majeures des études féministes, plus spécifiquement de la pensée féministe noire et des revendications politiques de féministes afro-américaines, elle permet de prendre en compte diverses facettes de l'oppression, des rapports de pouvoir et des privilèges de sorte à actualiser les pratiques pour une plus grande justice sociale.<sup>12</sup>

## Intériorisation de l'oppression

L'intériorisation de l'oppression est un « terme qui fait référence au fait d'intégrer dans sa culture les mauvais traitements récurrents subis par les membres de son groupe, d'accepter les messages négatifs transmis par le groupe dominant à leur sujet et de s'emprisonner dans un rôle de victime<sup>13</sup> ». Dans le cas des personnes sourdes, par exemple, « l'intériorisation de l'oppression, ou l'audisme intériorisé, peut se manifester par la honte d'être sourd-e ou malentendant-e dans un contexte entendant, une désidentification de certaines personnes sourdes et malentendantes aux cultures sourdes ou encore un sentiment de culpabilité lié aux accommodements nécessaires pour déconstruire des barrières à l'accessibilité (Bat-Chava 1994 ; Brunnberg 2010 ; Campbell 2008 ; Higgins 1980)<sup>14</sup> ».

## Langues des signes

En 2019, le Canada a officiellement reconnu les langues des signes québécoise, américaine et autochtones comme langues premières des personnes sourdes.<sup>15</sup> Les expressions telles que « langage des signes » ou « langue des signes gestuelle » sont erronées et à bannir.

---

12 Leduc, Véro. 2018. « L'intersectionnalité à l'aune des personnes sourdes et handicapées ». Séminaire *Intersectionnalité et handicap*. Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS), Québec, 18 mai.

13 Fondation canadienne des relations raciales. 2015. « Oppression intériorisée ». En ligne : <https://www.crrf-fcrr.ca/fr/bibliotheque/glossaire-fr-fr-1/item/22959-oppression-interiorisee>

14 Leduc, Véro. 2018. « Audisme et sourditude. Les dimensions affectives de l'oppression », *Revue du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations* (CREMIS), 10:2, p. 6. En ligne : [https://www.cremis.ca/sites/default/files/revues/vol\\_101\\_en\\_ligne.compressed.pdf](https://www.cremis.ca/sites/default/files/revues/vol_101_en_ligne.compressed.pdf)

15 Gouvernement du Canada. 2018. Résumé du projet de Loi canadienne sur l'accessibilité. En ligne : <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/accessible-personnes-handicapees/loi-resume.html>

## Modèle affirmatif du handicap

Le modèle affirmatif du handicap émerge de la littérature et des milieux artistiques des personnes handicapées et considère le handicap ou la sourditude comme une appartenance positive à valoriser : « Il s'agit essentiellement d'une conception non tragique du handicap et des limitations, qui englobe des identités sociales positives, individuelles et collectives pour les personnes handicapées, qui sont fondées sur les avantages des modes de vie et des expériences de vie des personnes handicapées.<sup>16</sup> »

## Modèle social du handicap

Contrairement au modèle médical qui considère le handicap comme une déficience, le modèle social définit le handicap comme résultant des obstacles sociaux. Ce modèle tire son origine de travaux d'activistes britanniques pour la vie autonome issus de l'Union des personnes handicapées physiques contre la ségrégation (*Union of the Physically Impaired Against Segregation*). En 1975, ces activistes sont les premiers à réinterpréter la notion de handicap au sein de leur manifeste intitulé « Les principes fondamentaux du handicap<sup>17</sup> » (*Fundamental Principles of Disability*) où ils établissent une distinction entre une limitation physique (impairment) et le fait d'être handicapé-e par la société (*disability*). Cette nuance est théorisée en 1981 par Mike Oliver, professeur de sociologie britannique, qui propose le « modèle social du handicap » afin de signifier ces dynamiques sociales oppressives et d'ouvrir ainsi la voie aux études critiques du handicap (*Disability Studies*).<sup>18</sup>

## Modèle sociosubjectif du handicap

Le modèle sociosubjectif du handicap a émergé du constat des limites du modèle médical centré sur l'individu et du modèle social centré sur les barrières sociales. En prenant en compte notamment les souffrances que peuvent vivre certaines personnes, comme celles qui ont des maladies chroniques, il reconnaît « la complexité inhérente du handicap et [prend] en considération la dimension subjective/personnelle et sociale / politique de cette réalité<sup>19</sup> ».

---

16 Swain, John et Sally French. 2000. « Towards an Affirmation Model », *Disability and Society*, 15 :4, p. 569-582, notre traduction.

17 Union of the Physically Impaired Against Segregation (UPIAS). 1975. « Fundamental Principles of Disability ». En ligne : <https://disability-studies.leeds.ac.uk/wp-content/uploads/sites/40/library/UPIAS-fundamental-principles.pdf>

18 Dufour, Pierre. 2013. « Le modèle social du handicap : un travail de réponse ? », *Hypothèse*, En ligne : <https://homde.hypotheses.org/181>

19 Baril, Alexandre. 2018. « Les personnes suicidaires peuvent-elles parler ? Théoriser l'oppression suicidiste à partir d'un modèle sociosubjectif du handicap. » *Criminologie*, 51:2, p. 189-212. En ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/crimino/2018-v51-n2-crimi-no03961/1054240ar/>

## Micro-agressions

Les micro-agressions désignent toutes les « insultes verbales, comportementales ou environnementales subtiles et ordinaires, intentionnelles ou non, qui communiquent des messages hostiles, désobligeants ou négatifs envers des personnes<sup>20</sup> » ciblées uniquement en raison de leur appartenance à un groupe minorisé.

## Neurodiversité

La neurodiversité désigne les « différences neurologiques qui composent le genre humain<sup>21</sup> ». La neurodiversité induit une politisation des minorités neurodiverses et met de l'avant la défense des droits humains. Sans que la liste soit exhaustive, elle inclut les particularités médicalement désignées par les troubles d'apprentissage, les troubles de santé mentale, le trouble déficitaire de l'attention — avec ou sans hyperactivité — et les troubles du spectre de l'autisme. Les personnes neuroatypiques se distinguent ainsi des personnes neurotypiques.

## Oppression

L'oppression désigne des rapports de pouvoir entre groupes dominants et minorisés. Selon Iris Marion Young, professeure de sciences politiques et philosophe, les cinq formes de l'oppression sont l'exploitation, la marginalisation, l'impuissance, l'impérialisme culturel et la violence. Elle décrit l'oppression comme « ce désavantage et cette injustice que certaines personnes éprouvent non pas comme une coercition d'un pouvoir tyrannique, mais en regard de pratiques quotidiennes d'une société libérale bien intentionnée<sup>22</sup> ».

## Personne capacité

Désignant les personnes non handicapées, l'expression met l'accent sur les processus sociaux qui valorisent ces personnes et facilitent leur capacité d'agir par un ensemble de codes, de normes, de pratiques et d'environnements structurants et standardisés. Les termes « personnes capables » et « personnes valides » sont aussi utilisés.

---

20 Wing Sue, Derald, et al. 2007. « Racial Micro-agressions in Everyday Life », *American Psychologist*, 62 :4, p. 271-286. En ligne : <https://psycnet.apa.org/doiLanding?doi=10.1037%2F0003-066X.62.4.271>

21 Académie de la neurodiversité. 2019. « La neurodiversité, qu'est-ce que c'est ? » En ligne : <http://academie-neurodiversite.com/la-neurodiversite/>

22 Young, Iris Marion. 1990. *Justice and the Politics of Difference*. Princeton : Princeton University Press, p. 41.



## Personne en situation de handicap / personne handicapée

Dès la fin des années 1980, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) tend à faire évoluer la définition de handicap dans une perspective moins individualiste et à replacer la personne handicapée au cœur de la société. Elle situe alors le handicap comme un « désavantage individuel insuffisamment compensé par la société <sup>23</sup> » en mettant l'accent sur la dimension situationnelle du handicap et les discriminations afférentes. En 1998, Patrick Fougeyrollas propose une nouvelle conception du handicap nommée « Processus de Production du Handicap (PPH) ». Selon cette approche « le handicap n'est pas une caractéristique de la personne mais le résultat situationnel de l'interaction entre une personne différente sur le plan corporel ou fonctionnel et un environnement physique et social spécifique. <sup>24</sup> ». Certain-es préfèrent le terme « personne handicapée », parfois dans une posture qui politise cette appartenance.

## Personnes sourdes et malentendantes

« Les personnes sourdes et malentendantes forment une diversité de gens : Sourdes, personnes devenues sourdes, personnes malentendantes, personnes sourdes oralistes, personnes signeuses, personnes sourdes-aveugles, ainsi que les personnes vivant avec différentes conditions, telles que le syndrome de Usher, des acouphènes ou une mobilité réduite. <sup>25</sup> »

## Phonocentrisme

Le phonocentrisme repose sur l'idée que la parole, la voix et le son sont supérieurs à toute autre forme de communication ou de pratique non centrée sur ces modalités. <sup>26</sup>

---

23 INSERM, 1988. Classification internationale des handicaps : déficiences, incapacités et désavantages [Traduction de l'OMS, 1980. International Classification of Impairments, Disabilities, and Handicaps. A manual of classification relating to the consequences of disease], préface, p.5.

24 Bouquet, Brigitte, Marcel Jaeger et Patrick Dubéchet. 2015. « Introduction », *Vie sociale*, 11, p.7-11. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2015-3-page-7.htm>

25 ReQIS. En ligne : <http://www.reqis.org/sinformer/qui-sont-les-personnes-sourdes-et-malentendantes/>

26 Bauman, Dirksen. 2004. Audism : Exploring the Metaphysics of Oppression. *Journal of Deaf studies and Deaf education*. 9:2, p. 239-46 ; Lapiak, Jolanta. 2007. *And/or*. Soutenance de thèse de doctorat, NSCAD University.

## Pratiques des artistes sourd-es ou handicapé-es

« Les pratiques des artistes sourds ou handicapés sont des pratiques artistiques variées où le fait d'être Sourd-e, handicapé-e ou vivant avec une maladie mentale ou des enjeux en santé mentale est essentiel à l'exploration de la narration, de la forme ou de l'esthétique. Ce travail offre un degré élevé d'innovation et rompt avec les conventions artistiques traditionnelles ou dominantes afin d'apporter des manières d'être et des points de vue distincts dans l'écologie des arts, l'évolution des perceptions et la compréhension de la diversité humaine. Le Conseil des arts du Canada reconnaît que l'avancement des pratiques des artistes sourds ou handicapés peut reposer sur une approche liée à une discipline ou interdisciplinaire et inclut, par exemple, les arts du mouvement De'VIA<sup>27</sup>, la pratique artistique des personnes vivant avec une maladie mentale ou des enjeux en santé mentale, les pratiques d'artistes aux aptitudes mixtes ou les arts intégrés pour les artistes handicapés. Les artistes, les professionnels des arts et les rassembleurs culturels doivent s'identifier comme étant sourds, handicapés ou vivant avec une maladie mentale ou des enjeux en santé mentale et avoir déjà présenté leur œuvre au public. Les organismes doivent surtout se consacrer à faire avancer les pratiques des artistes sourds ou handicapés et avoir parmi leurs dirigeants des artistes, des professionnels des arts et des rassembleurs culturels du domaine artistique définis comme étant Sourds ou handicapés.<sup>28</sup> »

## Stigmatisation

Le concept désigne les processus de stéréotypie, de mises à l'écart et de marginalisation d'individus, généralement issus de groupes sociaux minorisés.<sup>29</sup>

## Sourditude

Inventé en 2003 par le chercheur sourd Paddy Ladd, le concept de *sourditude* (*Deafhood*) met « l'accent sur la position existentielle des personnes sourdes plutôt que sur la surdité en tant que pathologie ou condition physique<sup>30</sup> ».

---

27 Désignant un courant artistique mettant l'accent sur l'expérience sourde, le manifeste *De'VIA - Deaf Visual and Image Art* a été créé au *Deaf Way*, une conférence internationale sur les cultures sourdes. Source : Miller, Betty G. et al., 1989. *Deaf View/Image Art : De'VIA. The Manifesto*. En ligne : [http://www.deafart.org/Deaf\\_Art\\_/deaf\\_art\\_.html](http://www.deafart.org/Deaf_Art_/deaf_art_.html)

28 CAC. Sans date. « Champs de pratique ». En ligne : [https://conseildesarts.ca/financement/subventions/guide/presenter-une-mande-de-subvention/champs-de-pratique?\\_ga=2.181813415.1066727376.1542305895-1007366659.1539872615](https://conseildesarts.ca/financement/subventions/guide/presenter-une-mande-de-subvention/champs-de-pratique?_ga=2.181813415.1066727376.1542305895-1007366659.1539872615)

29 Goffman, Erving. 1975. *Stigmate. Les usages sociaux du handicap*. Paris : Éditions de Minuit.

30 Leduc, Véro et Line Grenier. 2017. « Signer/connecter : Enjeux croisés du vieillissement, des technologies et de la sourditude », *Revue canadienne de communication*, 42, 2, p. 214.

## Temporalité handicapée

Ce terme désigne la prise en compte de la charge de travail, de la charge mentale et des délais supplémentaires que vivent les personnes sourdes ou handicapées. Traduction de l'expression anglaise « *crip time* » (dérivé de la réappropriation de l'insulte « *cripple* »), la notion de temporalité handicapée remet en question la conception normalisée du temps en insistant sur les exigences que représente le fait de vivre comme personne en situation de handicap. De façon positive, elle désigne ainsi de nouvelles pratiques qui mobilisent et valorisent une temporalité arrimée aux valeurs d'inclusion plutôt qu'à des exigences d'efficacité. La temporalité handicapée peut être comprise comme la prise en compte du temps supplémentaire nécessité par certaines personnes pour accomplir des tâches de la vie quotidienne, le souhait d'une revalorisation d'un temps considéré par les sociétés normatives et productivistes comme étant perdu ou improductif ou encore une reconfiguration globale de la gestion du temps. Elle se présente alors comme une solution alternative à la temporalité des personnes capacitaires. Dans cet aspect de non-normalisation, elle induit un état d'impermanence et de chronicité et admet ainsi la possibilité d'une productivité intermittente afférente à la situation de handicap.<sup>31</sup>

## Tokénisme

Traduction directe du terme anglais « *tokenism* », la notion désigne le fait, pour une personne ou un groupe de personnes membres d'un groupe social majoritaire ou pour une institution, de recourir aux services ou à la contribution d'une personne membre d'un groupe social minoritaire dans le seul but que cette minorité soit représentée au sein d'une initiative, sans égard à d'autres actions nécessaires en matière d'équité, de diversité et d'inclusion.

---

<sup>31</sup> Baril, Alexandre. 2017. « Temporalité trans : identité de genre, temps transitoire et éthique médiatique », *Enfances Familles Générations* (EFG), no 27. En ligne : <https://journals.openedition.org/efg/1359?lang=en> ; McRuer, Robert. 2018. *Crip Times: Disability, Globalization, and Resistance*. New York, New York University Press ; Samuels, Ellen. 2017. « Six Ways of Looking at Crip Time », *Disability Studies Quarterly*, 37 : 3.